

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (nov.-2015) : "10 peurs qui nous empêchant d'être des saints

"10 peurs qui nous empêchant d'être des saints

et 10 remèdes " (6 à 10)

Cet enseignement du Cardinal Danneels est magnifique. Il suffit tout simplement de le lire. Il est bien de le faire en deux réunions de prière en prenant les 5 premières peurs et leur remède ; et la seconde avec les 5 dernières peurs. Pour éviter la monotonie, on peut le lire très clairement et doucement, par deux ou trois personnes du groupe de prière. Il y a pour chaque enseignement 5 points. Pour le partage de vie, vous pouvez dire comment vous avez pu vaincre une peur ou l'autre.

Fr Marc

(suite)

6^{ème} peur : Peur de notre incapacité et petite voie

Sixième peur, plus intérieure celle-ci la peur de *notre propre fragilité intérieure et morale*. Nous sommes des pécheurs et nous sommes très pusillanimes, conscients de ce que nous ne pouvons pas faire grand-chose et que nous péchons tous les jours. Alors nous nous disons: "Comment Dieu peut-Il faire quelque chose avec quelqu'un comme moi? Quand je me regarde, je ne suis qu'un pauvre pécheur. Si c'est avec moi, Seigneur, que Tu dois faire tout cela, alors arrête-Toi, prends quelqu'un d'autre". La cause n'en est pas seulement notre mauvaise volonté -une certaine rébellion dans notre cœur que nous percevons très nettement certains jours-, c'est aussi une certaine impuissance. Je suis incapable de devenir un saint. C'est d'ailleurs la grande tentation du malin que de dire: "Mon cher, si tu penses que Dieu a besoin de toi, si tu penses être quelqu'un dans le Royaume de Dieu, tu te fais des illusions!". C'est sans doute cela qu'il a insufflé à l'oreille de Jésus le soir du Jeudi saint, à Gethsémani:

"Si Tu penses, Jésus, que Tu vas pouvoir, avec ta croix, soulever le poids de péchés que Tu vois devant Toi, les péchés de toute l'histoire du monde et des hommes, Tu te trompes, mon petit". La peur de ma propre fragilité et de mon péché, la peur de ma vie intérieure si faible et si fragile.

6^{ème} remède : Thérèse de Lisieux

Qui peut être médecin, ici? Quel saint, quelle sainte? Il ne faut pas chercher très loin: c'est sainte Thérèse de Lisieux. Quand, au réfectoire du Carmel de Lisieux, elle entendait lire les récits de martyres, elle se disait: "Ça, je ne pourrais jamais le faire. Impossible!". Et c'est alors qu'elle se dit: "Il ne faut pas que je fasse ça moi-même; il faut que je me laisse faire. Plus je serai petite, plus Dieu m'aimera; plus je suis faible. plus Dieu m'aime. Même si j'avais commis tous les péchés du monde, Il m'aimerait encore plus". La petite voie de sainte Thérèse de Lisieux est le seul médicament contre la peur de notre fragilité. Et Thérèse est assurément le meilleur médecin pour cette maladie: elle sait avoir confiance. Elle a d'ailleurs des images et des comparaisons incomparables! Quand elle dit par exemple: "Lorsqu'un petit enfant se trouve au bas d'un escalier, qu'est-ce qu'il fait? Il grimpe peut-être deux ou trois marches, mais bien vite il lève les bras, ses petits bras, vers sa maman en disant: "Prends-moi", et sa maman le porte jusqu'en haut". Lors d'un voyage à Rome -le seul voyage qu'elle ait jamais fait- Thérèse avait vu dans un hôtel l'un des tout premiers ascenseurs. Elle disait:

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (nov.-2015) : et 10 remèdes " (6 à 10)

“C’est comme cela qu’il faut travailler dans le Royaume de Dieu. Pour devenir saint, il ne faut pas faire de l’alpinisme. Prenez l’ascenseur et laissez-vous emporter par le Seigneur qui nous aime

Sixième peur: la peur de ma petitesse, de ma fragilité morale et intérieure; sixième remède: la petite voie de sainte Thérèse de Lisieux qui disait: “Il y a une chose dans laquelle on ne peut jamais exagérer: la confiance”.

7^{ème} peur : Peur d’aimer l’Église et “doux Christ sur terre”

Septième peur: la peur *d’aimer l’Église*, peut-être la peur la plus importante et la plus visible de nos jours. Qui veut encore s’identifier avec l’Église? Peur de se solidariser avec elle parce que l’image de l’Église dans les médias et dans l’opinion publique est tellement négative que beaucoup de nos contemporains s’en détachent: “Je suis chrétien mais pas de ce club-là. Je suis pour le Christ mais pas pour l’Église”. Il existe chez nos contemporains un désir de demi-appartenance. Quand le Pape fait ou dit de tonnes’ choses, je suis de son club. Quand il fait ou dit des choses qui dérangent, je n’ai rien à voir avec lui. J’ai une ligne directe avec le Christ! C’est là une perception très déficiente de la sacramentalité de l’Église et de son ministère intérieur. L’Église est considérée comme une sorte de grande institution, on pourrait dire une espèce d’UNESCO à but spirituel. On y entre, mais sans être entièrement solidaire d’elle; on s’en désolidarise à la moindre occasion. La peur d’aimer l’Église et d’être identifiés avec elle. Ou, pour le dire très simplement, je veux bien être chrétien mais pas catholique. Qui est le saint ou la sainte qui peut nous guérir de la peur d’aimer l’Église? Il n’y en a qu’une: c’est Catherine de Sienne.

7^{ème} remède : Catherine de Sienne

Simple fille du Nord de l’Italie, Catherine sait à peine lire et écrire, mais elle a un amour incomparable de l’Église. Dans ses lettres, elle peut être véhémement vis-à-vis du Pape -à cette époque, il avait quitté Rome. Je comprends d’ailleurs qu’il ait pu quitter Rome; je le ferais peut-être aussi, dans les mêmes circonstances: Rome était un trou infesté de brigands, en pleine décadence, presque en ruines. Alors, que feriez-vous, si à Avignon, en France, vous aviez la protection du roi, le soleil de Provence et son vin? Vous déménageriez, bien sûr! Et c’est ce que le Pape a fait. Catherine lui écrit plusieurs lettres, lui disant: “Votre place n’est pas là-bas, votre place est à Rome”. Des lettres d’une véhémence, d’une violence, même verbale, très forte, mais qu’elle concluait toujours par “Vous restez ‘il dolce Cristo in terra’, le doux Christ sur terre”. Finalement, le Pape est retourné à Rome.

Durant les derniers mois de sa vie, Catherine allait tous les jours prier sur les marches de la basilique Saint-Pierre. Elle est peut-être la sainte qui a le plus aimé l’Église, alors que l’Église, à cette époque, -soyons francs-, était beaucoup moins fréquentable que maintenant. Je ne dis pas qu’elle n’a pas de défauts maintenant, mais il n’y a pas de comparaison avec ce qu’elle était au Moyen Age. Aussi, à certains jours, je me demande: est-ce que nous avons vraiment mérité, avec les derniers Papes, en particulier avec le Pape actuel, d’être critiqués comme nous le sommes? De grâce, épargnez vos critiques pour le jour où ce sera vraiment nécessaire; ne nous critiquez pas maintenant tout de même.

Septième peur: la peur d’aimer l’Église; septième médecin qui peut nous aider: Catherine de Sienne.

8^{ème} peur : Peur de parler et franc-parler

Huitième peur: la peur *de parler de dire qu'on est chrétien*, de ne pas le cacher. Nous ressemblons aux apôtres au Cénacle avant la Pentecôte:

dans l'attente, hésitants. Nous avons tous besoin que l'Esprit Saint descende sur nous en une nouvelle Pentecôte. Car il nous manque la "parrèsia" de saint Paul, c'est-à-dire le franc-parler, oser le dire, délier nos langues, annoncer la foi. Parce que la foi qui ne parle pas est comparable à une fleur de pommier au printemps. Elle très belle, mais on ne peut pas la manger! C'est lorsque la fleur passe dans la chaleur de l'été, qu'elle forme son fruit. Une foi qui ne parle pas est une fleur, un fruit qui n'est pas mûr; une foi qui parle peut être mangée par d'autres:

elle a donné son fruit.

8^{ème} remède : Paul

Quel est le saint qui peut nous aider à parler? Il n'y en a qu'un, évidemment! C'est Paul. "Je crois, c'est pourquoi j'ai parlé", dit quelque part l'Écriture. Paul n'avait pas peur de parler; il n'avait pas peur surtout d'essayer des refus. Nous, nous disons: "Je vais parler, s'il y a des chances qu'ils écoutent et qu'ils disent oui; mais pas plus que cela! Ça ne sert tout de même à rien de parler s'ils n'écoutent pas et s'ils ne disent pas oui!". Paul allait et parlait; quand on disait non ou qu'on ne répondait pas, il prenait ses valises, allait dans une autre ville et recommençait. Très souvent, on l'a jeté dehors. Il n'y a aucun vicaire, aucun curé, qui ait changé de paroisse aussi souvent que saint Paul. Non pas parce que son Évêque le nommait ailleurs, mais parce qu'il était chassé. C'est peut-être pour cela que nous sommes ici ce soir. Paul a visité tant de villes!

Huitième peur: la peur de parler de notre foi, la peur d'évangéliser; huitième médecin: saint Paul.

9^{ème} peur : Peur d'une foi "publique" et témoignage de vie chrétienne

Neuvième peur: la peur que *la foi ait des conséquences, un impact sur la vie de tous les jours et sur la vie publique*: la vie économique, le commerce, la finance, la vie politique, la culture, la technologie, les écoles, les universités. La peur en d'autres mots de donner à la foi sa résonance publique. A notre époque, la foi est de plus en plus reléguée et c'est un peu de notre faute- dans le privé; on n'en parle pas. On ne perçoit pas la foi sur les lieux de travail, dans la vie publique, dans les lieux de loisirs. "La foi, c'est mon affaire à moi; un impact public de la foi: non! Il faut être tolérant et ne pas déranger les autres." Avoir peur de l'impact public de la foi. Cette attitude est tout l'opposé de celle des musulmans qui pensent que lorsqu'on croit en Allah, on le dit et on essaye d'avoir tout l'impact possible dans la société.

C'est là une peur qui est très répandue de nos jours, et qui tient sa justification théorique du pluralisme. Mais avons-nous déjà réfléchi à ceci: que lorsque les chrétiens se seront entièrement retirés dans les catacombes, il n'y aura plus de pluralisme? Il n'y aura plus que le non-chrétien. Pour sauver le pluralisme, montrons notre foi!

9^{ème} remède : Thomas More

Qui est le médecin ou le modèle ici? C'est un saint qui vient de connaître un petit succès, il y a deux ou trois jours: saint *Thomas More*, devenu le patron des hommes politiques et des chefs d'état. Je crois que c'est le 4 novembre prochain qu'il sera déclaré patron des hommes politiques. Thomas More n'avait pas peur de montrer sa foi devant le roi d'Angleterre; il l'a payé de sa vie! Mais il disait: "Lorsqu'on croit, lorsqu'on est chrétien, on n'observe pas n'importe quelle loi. La loi se croit autonome, mais ce n'est pas vrai. Les lois injustes ne sont pas des lois.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (nov.-2015) : et 10 remèdes " (6 à 10)

Je ne demande pas que les lois consacrent la chrétienté en tant que chrétienté; je demande qu'elles ne soient pas en contradiction avec la loi de Dieu et la loi naturelle".

10^{ième} peur : Peur de choisir et décision

Dixième peur, c'est la peur de prendre des décisions, de choisir. Nous et nos contemporains, nous avons une peur extrême de nous décider, de faire le pas, de faire un choix; nous sommes des hésitants. C'est presque de l'hésitation institutionnalisée! On postpose toujours, on remet à plus tard: "on ne sait jamais!". Pourquoi? Pour ne pas perdre sa vie. Or, "celui qui ne veut pas perdre sa vie", dit Jésus, "il l'a déjà perdue". Cela rappelle le jeune homme riche: on a peur de faire un choix, on remet à plus tard, demain, demain..., "tomorrow, tomorrow", comme dit la petite chanson anglaise. Et quand on dit chaque jour "tomorrow", il n'y aura pas de demain: c'est fini.

10^{ième} remède : Charles de Foucauld

Qui est le saint à invoquer contre la peur de la décision? Quelqu'un qui a dû décider lui aussi: *Charles de Foucauld*. Pendant des années, il a hésité à devenir chrétien jusqu'au jour où, dans l'église Saint Augustin, à Paris, l'abbé Huvelin lui a dit: "Tu as suffisamment hésité, mets-toi à genoux et confesse-toi". Et Charles était converti. Je ne dis pas qu'il faut toujours brusquer les gens ainsi; il fallait être l'abbé Huvelin pour le faire. Ce que je veux dire, c'est que Charles a vaincu, à un certain moment, son indécision permanente, son doute institutionnalisé.

Voilà dix peurs et dix remèdes contre ces peurs. Je les énumère encore très rapidement.

La peur de l'invisible et de prier avec Élie.

La peur d'être cohérent et logique dans sa foi, d'aller loin; saint François d'Assise.

La peur d'être trop généreux dans la charité qui fait qu'on reste à mi-chemin; le Père Kolbe et le Père Damien.

La peur de croire à la Parole de Dieu telle qu'elle est, sans l'interpréter; Edith Stein.

La peur de la pauvreté des rites sacramentels; le Curé d'Ars.

La peur de notre propre fragilité morale et de notre péché, "nous ne pourrons jamais faire cela"; sainte Thérèse de Lisieux.

La peur d'aimer l'Église; sainte Catherine de Sienne. La peur de parler et d'évangéliser; saint Paul.

La peur de prendre la foi comme inspiration de la vie publique et de ne pas l'enfermer dans les limites du domaine privé; saint Thomas More.

Et 'in fine', la peur de faire des choix, de se décider; Charles de Foucauld. Voilà dix peurs et dix médecins.

+ Godfried Cardinal DANNEELS
Archevêque de Malines-Bruxelles

Groupe de prière Saint-Damien, Fraternité de Tibériade, 5580 Lavaux-Ste-Anne, Belgium
Diffusion expressément encouragée.